

# Lettre ouverte des Faucheurs Volontaires aux élus, chercheurs et citoyens concernant le projet Génius

Le 25 juin dernier, une quarantaine de Faucheurs Volontaires d'OGM à l'appel du collectif 69-42 a occupé pacifiquement les locaux de l'École Normale Supérieure de Lyon qui hébergent des chercheurs en biologie moléculaire de l'INRA travaillant sur le projet GÉNIUS.

<http://www.genius-project.fr/le-projet/presentation>

*Voir remarque à la fin de la lettre*

Ce projet de recherche élaboré sous l'ancien gouvernement et débuté en septembre 2012 sous le mandat de Mr Hollande porte sur la transgénèse dans les semences de 9 espèces cultivées (blé, maïs, riz, colza, tomate, pomme de terre, peuplier, pommier, rosier). Il s'agit d'un projet de recherche, de fabrication et de mise sur le marché de semences génétiquement modifiées. Il est clairement présenté comme un miracle technologique alors qu'il s'agit toujours de produire des plantes transgéniques, la technique des méga-nucléases ne changeant absolument rien à la problématique fondamentale des OGM.

Ce « partenariat » est public privé et implique 10 institutions publiques (8 de l'INRA , 1 du CIRAD, 1 de l'université Lyon III) et 5 entreprises privées (Biogemma, Collectics, Germicopa, pépinières Delbard, Vilmorin).

Le budget de ce projet s'élève à 21,3 millions d'euros et participe à la stratégie nationale de recherche et d'innovation qui depuis affiche sa priorité pour les « biotechnologies et les bioressources ».

## Pourquoi les Faucheurs Volontaires dénoncent ce programme ?

- En temps que lanceurs d'alerte, les Faucheurs dénoncent le double discours : d'un côté l'état met en place une loi interdisant la culture du maïs transgénique et d'autre part, il finance dans ses laboratoires publics des recherches visant à créer des plantes transgéniques destinées à être cultivées dans les champs avec tous les risques de contamination et les problèmes environnementaux conséquents. Les FV rappellent d'autre part, que l'innocuité des OGM n'est toujours pas démontrée.
- Les FV dénoncent un déni de démocratie : la société civile n'est pas avertie de ces recherches publiques sur les OGM alors qu'elle reste opposée à leur culture.
- La technique de transgénèse aboutit au dépôt des brevets c'est à dire à la privatisation du vivant, ce que dénoncent les FV dans le domaine agricole pour deux raisons : elle dépouille les paysans de leur droit sur leurs semences et de leur savoir faire de sélectionneur et contrairement aux chiffres annoncés elle uniformise les semences, c'est à dire diminue la biodiversité cultivée. Ainsi, l'INRA c'est à dire l'État offre le bien commun des semences au secteur privé et favorise les multinationales responsables de l'agriculture industrielle au détriment de l'agriculture paysanne ( elle même capable d'assurer la souveraineté alimentaire et préservant l'environnement et les sols).
- les Faucheurs Volontaires dénoncent aussi au travers de ce projet les tentatives de manipulation du législateur qui sera clairement appelé à alléger les réglementations concernant cette nouvelle technique d'obtention des OGM. *Voir remarque à la fin de la lettre*
- Le programme GÉNIUS prétend résoudre certains effets négatifs des OGM par de nouvelles technologies, ce qui pour les Faucheurs Volontaires est infantile et illusoire au vu de la complexité et la globalité du monde vivant en constante coévolution depuis des milliards d'années.

Les Faucheurs Volontaires rappellent qu'ils ne sont pas des faucheurs de science : Ils ne sont nullement opposés à la recherche fondamentale destinée à la compréhension du monde et de son évolution.

Les Faucheurs Volontaires tiennent à rappeler que la problématique des OGM ne se résume pas et ne se résumera jamais à un simple problème de technique scientifique. Pour nous la technologie OGM est une technologie essentiellement liée au brevetage du vivant, à la privatisation du bien commun et des semences et à la transformation irréversible du monde vivant par la contamination.

Nous rappelons aussi que les conséquences sanitaires sont rarement instantanées, leurs découvertes ne pouvant se faire qu'avec des recherches indépendantes sur le long terme or à ce jour aucune institution nationale ou européenne n'a réalisé une telle étude.

**Les questions** que nous posons aux élus chercheurs et citoyens sont :

- Comment les gouvernements successifs peuvent-ils engager l'argent public pour privatiser du bien commun et « offrir » du « matériel biologique breveté » au secteur privé ?
- Comment les gouvernements successifs peuvent-ils engager l'argent public dans ce projet alors qu'il n'y a eu aucune concertation préalable de la société civile ? Les seules techniques mises en œuvre étant celles de l'acceptabilité sociale ici confiée à des philosophes ( Université Lyon III).

*Voir remarque à la fin de la lettre*

**Nous demandons** un arrêt du projet Génius.

**Nous proposons** une grande concertation concernant l'orientation de la recherche publique pour la valorisation du bien-être de la population (dans le domaine de la santé, du social, de l'environnement...) et la valorisation des biens communs.

**Nous proposons** un grand débat multidisciplinaire et démocratique (société civile) sur les modalités d'évaluation de tout ce qui se rattache au vivant, à ses modifications et à son utilisation. L'évaluation actuelle des biotechnologies étant désuète et donc totalement inadaptée.

**Nous disons aux scientifiques et aux politiques :**

- vous ne pouvez plus dire aujourd'hui que vous ne connaissez pas les effets néfastes des OGM,
- vous ne pouvez plus dire aujourd'hui qu'il n'y a pas d'alternatives,
- vous ne pouvez pas proposer des règles de coexistence pour les OGM. Cette réglementation serait soit un non-sens soit l'institutionnalisation de la tromperie : les lois humaines ne pouvant régir tous les événements de la nature.

En conséquence , nous attendons de vous la prise de responsabilité d'un choix éclairé.

**Les Faucheurs Volontaires quant à eux** continuent et continueront à assumer leur rôle de lanceurs d'alerte.

*Remarque : Suite à notre occupation à l'ENS de Lyon et à notre entrevue avec le Ministère de la Recherche le 9 juillet à Paris un changement conséquent a été opéré sur le site officiel de présentation du projet GÉNIEUS en 1ère page :*

*Ce passage était sur le site jusqu'en août : Le matériel biologique produit sera soit porté directement sur le marché des semences soit optimisé préalablement. L'information technique et le cadre éthique fourni au citoyen et législateur français pourraient à terme alléger la charge réglementaire pour les experts comme pour les demandeurs.*

*Il a été remplacé par : Des preuves de concept porteront sur des résistances aux maladies, la tolérance à la salinité, l'architecture de la plante ou encore la qualité des produits. Des études réglementaires, économiques et philosophiques exploreront le cadre socio-économique du travail expérimental.*